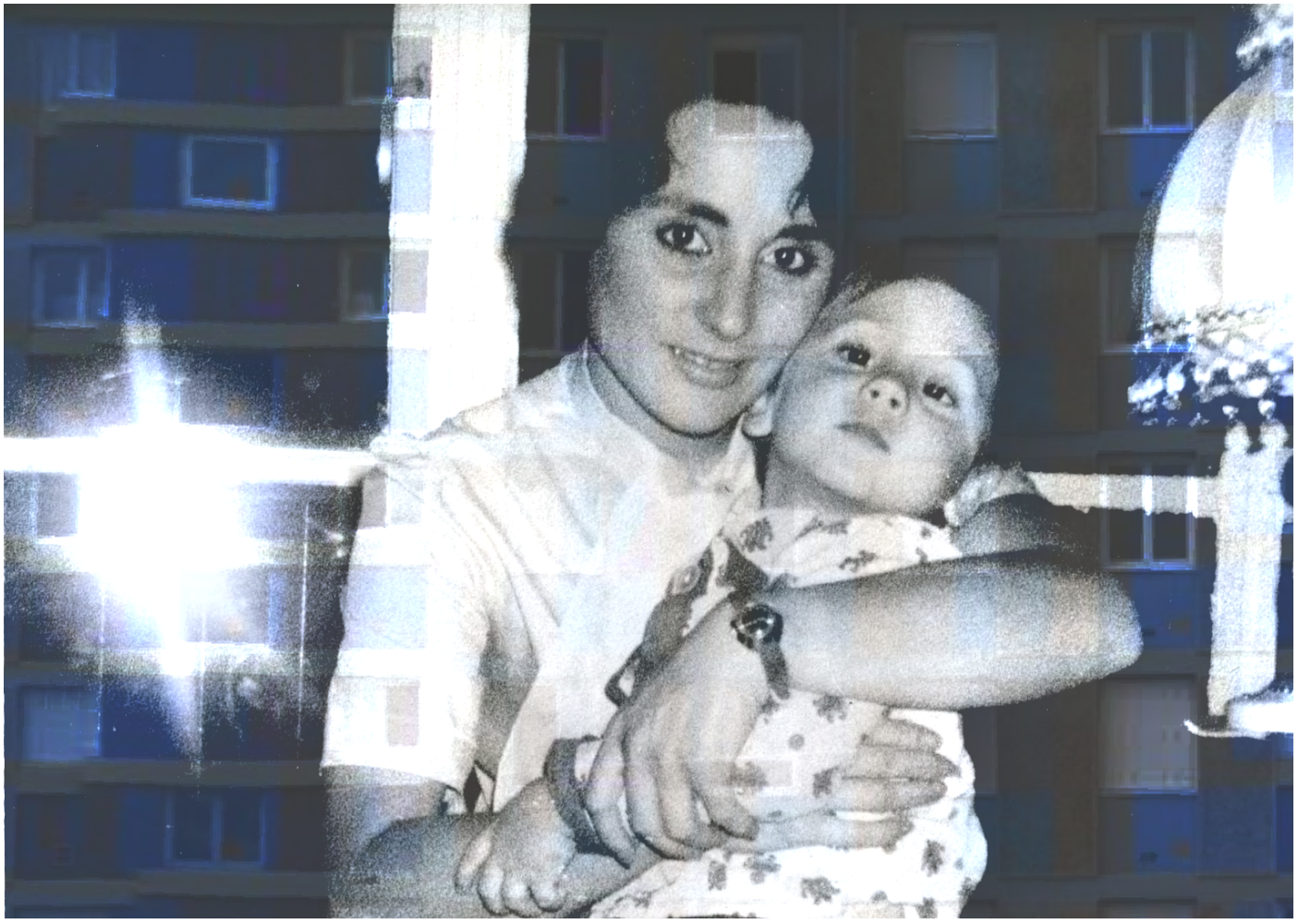
Seizième étage
16



isolées

Texte :
MarDi [Marie Dilasser]

Résidences de recherche :
2024-2025

Conception et mise en scène :
Hervé Rey

Création
23 janvier 2026

SOMMAIRE

P 3 ▶ CRÉDITS

P 4 ▶ NOTE D'INTENTION // MISE EN SCÈNE

P 6 ▶ NOTE D'INTENTION // ÉCRITURE

P 8 ▶ LE LABO EN IMAGES

P 9 ▶ PHOTOS DE RÉSIDENCE

P 10 ▶ CALENDRIER PRÉVISIONNEL

P 12 ▶ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

P 19 ▶ PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

P 20 ▶ HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

P 21 ▶ CONTACTS

CRÉDITS

Texte : MarDi [Marie Dilasser]
Conception et mise en scène : Hervé Rey
Collaboration artistique et création vidéo : Victor-Hadrien
Scénographie : Anne-Sophie Grac
Création lumière : Pierre-Émile Soulié
Création musicale et sonore : John M. Warts
Administration de production : Natacha Thaon Santini

Jeu :
Darina Al Joundi
Samantha Le Bas
Annie Le Youdec

Projet lauréat de La Croisée Hauts-de-France pour sa forme destinée aux sites non dédiés.

Production : Seizième étage

Coproduction : Bibliothèque Départementale de l'Aisne, Ville de Saint Quentin (02), Ville de Château-Thierry (02)

Accueil en résidence et pré-achats : Maison des Arts de Laon (02), Théâtre du Chevalet – Scène Conventionnée (Noyon - 60), Ville de Saint Quentin (02), Ville de Château-Thierry (02), La Faïencerie – Scène Conventionnée (Creil - 60), La Manekine – Scène Intermédiaire des Hauts-de-France (Pont-Sainte-Maxence - 60), Le Mail - Scène Culturelle (Soissons - 02)

Soutiens : DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Conseil Départemental de l'Aisne, la Spedidam
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

NOTE D'INTENTION // MISE EN SCÈNE

Au tout départ, il y a mon histoire personnelle : jusqu'à mes dix ans, ma sœur et moi avons été élevés par notre mère seule. Des dizaines d'années plus tard, je prends conscience que ma mère s'est posé, sans se l'avouer, beaucoup de questions sur notre éducation, ce qu'elle pense avoir comblé, ce qu'elle pense avoir raté, ce qui aurait pu nous manquer... Je réalise à ce moment là, que, sans me l'avouer, je me suis aussi beaucoup interrogé. Enfant, j'avais énormément de colère envers mon père absent, ma mère trop sévère, et cette situation qui me semblait injuste – et qui n'était pas si fréquente à l'époque. J'avais envie d'une famille « normale », et j'en étais privé ; au point que je pensais ne pas la mériter.

Je n'ai jamais envisagé de faire un spectacle autobiographique. Il est important pour moi de questionner le sujet au-delà du prisme de mon vécu. J'ai donc proposé à MarDi d'écrire une fiction à partir de récoltes de paroles parce que je constate à quel point le sujet des familles monoparentales est absent du débat public et lorsqu'on évoque ces familles qui représentent 25% de la population, ce n'est qu'en termes économiques - et c'est évidemment d'une importance majeure et même souvent vitale. Mais quand parle-t-on de l'éducation ? De l'absence ? Du manque ? De la culpabilité, de l'autorité...? **Quid de tous les sujets du sensible ?**

Pour explorer ces questions, j'ai organisé un laboratoire dramaturgique : une période mêlant récoltes de paroles et transmission avec le soutien de la Bibliothèque Départementale de l'Aisne, des villes de Château-Thierry et de Saint-Quentin et la complicité de structures socio-culturelles. Dans le but d'aller au plus près de ce qu'on n'évoque pas d'habitude, MarDi, Victor-Hadrien et moi-même, nous avons discuté de ces sujets avec des habitant.es de l'Aisne : des mamans, des enfants et plus largement, des familles.

Très vite, lors de cette période de rencontres avec des familles monoparentales (qui touche à sa fin quand j'écris ces lignes) j'ai été surpris de constater que, dans la plupart des cas, ces conversations permettaient aux personnes que nous rencontrions, de mettre, pour la première fois, des mots sur leur situation, leurs questionnements… Et ce, quelles que soient les catégories socioprofessionnelles ou le niveau d'éducation des personnes. J'ai été frappé par l'importance de l'absence : combien le parent absent prend de la place. Plus il est absent plus il prend de la place. Il m'apparaît aussi de manière saisissante que la société définit ce que doit être une famille, les rôles et fonctions assignés à chacun.e et à quel point il est difficile pour toustes de s'extirper de ce modèle imposé. Lors de ces rencontres, j'ai été ému par la culpabilité des mères mais aussi des enfants, ému aussi par cette solitude ressentie de manière plus ou moins pesante mais invariablement présente. Comme la mère se sent seule face à ses choix, ses décisions concernant le bien-être et l'avenir de son enfant, comme l'enfant se sent seul face à ses questions, ses doutes ... C'est ce qui a fait émerger le vrai titre du spectacle : ***isolées***. Il fait écho a cette solitude frappante et c'est aussi le terme administratif, officiel pour parler des parents qui élèvent seuls leur.s enfant.s.

Dès le début de la commande de texte, j'ai demandé à MarDi d'écrire pour **trois comédiennes de trois générations**. Avec Seizième étage, je cherche à explorer la notion de transmission et les rapports entres les différentes générations. Leur difficulté (souvent) à dialoguer ou leur totale incapacité (parfois) à le faire.
Avec ***isolées***, je cherche à confronter de multiples points de vue sur la monoparentalité, sur la parentalité, et sur la famille.
Dans la commande de texte, j'ai également demandé à l'autrice de prévoir, et de réfléchir avec moi, à une forme itinérante qui sera portée par la plus jeune des trois actrices pour permettre au spectacle d'aller plus facilement à la rencontre des publics.

Dans les échanges que nous avons avec MarDi et Victor-Hadrien, il se dessine pour moi, des lignes de force, des évidences. Des liens commencent à se tisser entre ce qui me touche dans l'écriture de MarDi, ce que j'ai envie de montrer au plateau et comment j'ai envie de le matérialiser. Je vois dans l'écriture de MarDi, au delà de sa poésie âpre, quelque chose qui, pour moi s'apparente à la magie : un décalage avec le réel, une fantaisie et un humour qui me poussent à faire un pas de côté pour regarder les personnes et les situations autrement. Pour moi, cette dimension « magique » fait écho à la puissance ludique du théâtre, ce retour nécessaire à l'enfance qui nous renvoie à notre enfant intérieur car je crois que c'est notre enfant intérieur qui nous fait agir en tant qu'adulte. Au plateau, j'ai le besoin qu'on se retrouve dans un après-midi enfantin où une passoire de cuisine se transforme en couronne royale et un bâton de bois en sabre laser.

Endroits de jeu et éléments scénographiques :

J'ai demandé à MarDi que les comédiennes puissent interpréter différents rôles ; qu'elles puissent tour à tour endosser toutes sortes de personnages, questionner les rôles assignés par la société : le papa (et son autorité imposée), la maman (et sa douceur imposée), l'enfant (et sa naïveté imposée) ... **que les spectateurices soient actif.ves et prennent plaisir à se projeter avec nous.** Je souhaite qu'avec l'aide de la fiction, du jeu, de cette complicité avec les spectateurices, nous arrivions toustes à parler à notre enfant intérieur, à lui donner la parole. La création vidéo tiendra un rôle important dans cette démarche. Je voudrais imaginer une utilisation de la vidéo qui apporte, là encore, une dimension magique. Avec des tulles, de la lumière et de la vidéo, j'imagine des apparitions, des disparitions, des démultiplications, des transformations, des corps d'humain.es qui se transforment en corps d'animaux...

Deux vidéoprojecteurs, chacun assigné à une surface de projection différente, prendront en charge deux registres d'images distincts. Le premier permettra d'évoquer des lieux, des espaces, peut-être une chronologie ou un certain rapport au temps. Le second, placé dans les cintres, ira chercher dans l'intériorité des personnages (le souvenir, le rêve, le fantasme, l'espoir...), la part d'imaginaire tue, impossible à partager. J'imagine une mère « dialoguant avec elle-même », comme nous l'ont raconté plusieurs femmes qui ont témoigné pour nous ; un dialogue qui pourrait passer par un double en vidéo. J'imagine aussi des images de ce père absent, incarné par un danseur de Krump dont on ne verra jamais le visage. Toutes ces pistes vont vers une exploration de comment l'imaginaire cohabite avec le réel, le présent.

Je souhaite un spectacle aussi joyeux que profond qui permette de se décoller du réel pour le regarder avec un peu de recul, beaucoup de douceur pour, toujours aller vers la lumière.

Hervé Rey

NOTE D'INTENTION // ÉCRITURE

Après les premiers échanges avec Hervé Rey et Victor-Hadrien lors de cette première résidence dans le sud de l'Aisne. Et après avoir écouté Hélène, Alhana, Yanne, Claire, Lydia, Edwige, Lola, Anne, Rebecca, Viviane, Samuel, Hetu, Brigitte, Aïcha, et d'autres mères isolées ou enfants de mères isolées. Une foule de scènes me parviennent. Des scènes dont l'accumulation construira une histoire où affleureront des bribes de ces récits et de ces vécus. Pour l'instant, je ne peux que lister ici ces désirs de scènes que je développerai ensuite en échange avec Hervé, Victor-Hadrien et les actrices de la pièce.

A noter que ces scènes ne seront pas toutes gardées, certaines seront supprimées, d'autres seront modifiées et d'autres encore y seront ajoutées :

Il y aura plusieurs scènes dans la cuisine. Dont une scène muette où la femme isolée pleurera silencieusement pour ne pas réveiller l'enfant isolée qui dormira dans sa chambre mal isolée. Il y aura une ou plusieurs scènes où la mère isolée et l'enfant isolée parleront très fort. L'une depuis la cuisine, l'autre depuis la chambre. Ça pourra être une discussion philosophique sur l'antispécisme ou le changement climatique. Et enfin des scènes où la mère isolée dialoguera avec elle-même dans sa cuisine.

*

Plusieurs scènes se passeront dans le salon. Salon dans lequel il y aura un clic-clac que la mère isolée dépliera tous les soirs et repliera tous les matins. Son clic-clac servira tour à tour de canapé, de lit, et de bureau.

*

Et bien sûr il y aura la chambre mal isolée de l'enfant isolée. Espace de toutes les rêveries et de tous les jeux. Espace parfois envahi par les pleurs, les paroles ou les cris de la mère, ainsi que les ordres : « Viens à table », « Brosse-toi les dents », « éteins la lumière », « range ta chambre », « dépêche-toi », « moins de bruit », « tu vas être en retard à l'école ».

*

L'enfant isolée pensera souvent à son père absent. Et l'absence sera petit à petit comblée par un imaginaire de plus en plus éloigné de l'idée de père. C'est-à-dire que l'absence du père pourra être remplacée, à la fin, par les monologues d'un chat, ou d'un suricate.

*

Quand l'enfant isolée se sentira triste, la mère isolée se déguisera en homme, jouera avec les codes de la masculinité pour faire rire l'enfant isolée. L'enfant isolée quant à elle, jouera à la mère isolée avec sa poupée et racontera ce qu'elle perçoit de sa mère isolée. Ou alors elle jouera à la famille idéale. A la famille normale. Ou encore à la famille dont elle rêve.

*

Beaucoup de choses seront questionnées : C'est quoi une famille normale ? Pourquoi la majorité des gens pensent ne pas avoir une famille normale ? Pourquoi le regard des autres pèse-t-il si lourd ? Comment les mères sortent-elles de l'isolement ? Comment devient-on parent ? Pourquoi le modèle traditionnel de la famille (une maman, un papa et un ou plusieurs enfants) est si difficile à défaire ? Comment réinventer la famille ?

*

Il y aura des comparaisons avec le monde animal. Sur la façon dont les autres espèces élèvent leurs petits. Les vaches, les louves, les campagnols, les suricates.

*

La grand-mère, qui était une mère isolée, s'excusera auprès de son enfant isolée devenue mère isolée d'avoir été trop dure. Elle pensera que son enfant devenue mère isolée à son tour est en train de rater sa vie par sa faute. Or, la mère isolée ne pensera pas qu'elle est en train de rater sa vie. Elle trouvera que sa mère y va un peu fort.

*

Les scènes seront un peu détachées les unes des autres, comme des îlots indépendants, comme dans *Les éphémères* d'Arianne Mnouchkine où des scènes du quotidien seront jouées les unes à la suite des autres sans liens apparents.

*

Il y aura des scènes répétitives qui se décaleront petit à petit jusqu'au délire. A la manière de *Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles*, de Chantal Akerman.

*

Les actrices pourront jouer différentes figures. Les ami.es de l'enfant isolée. Les ami.es de la mère isolée. Les ami.es de la grand-mère isolée. Un chœur de père absents. Un chœur de mères isolées. Un chœur d'enfants isolées. Une institutrice. Une psychothérapeute. Un voisin. Le chat d'un voisin. Un groupe de suricates. Un troupeau de vaches. Une boulangère. Un gendarme. Une mère et une enfant pas isolées. Un juge aux affaires familiales. Un rond, un triangle et un carré.

*

Les séquences seront découpées selon les points de vue de la grand-mère, de la mère, de l'enfant.

*

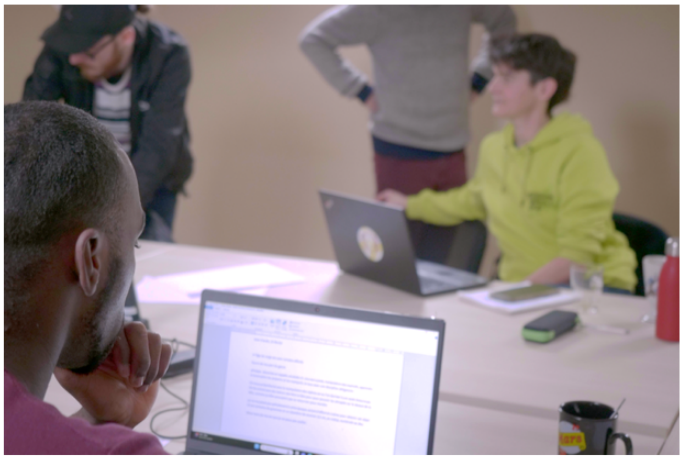
Ce sera drôle et parfois triste, ce ne sera pas du tout misérabiliste. On voyagera à travers le regard porté sur les mères, des années 50 à aujourd'hui. Et à travers le regard porté sur les pères, sur les enfants, sur la famille. On ouvrira sur leurs réinventions joyeuses. A travers les luttes, les combats, et l'imaginaire.

*

Il y aura un fil conducteur, on suivra une histoire, avec du passé du présent et du futur, avec du rêve, du réalisme, du fantastique, du cousu et du décousu, avec un langage quotidien, cru, ancien, nouveau et poétique.

MarDi

LE LABO EN IMAGES



PHOTOS DE RÉSIDENCE

Première résidence avec les comédiennes à La Faïencerie de Creil en avril 2025

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Septembre-décembre 2024 :

- Septembre/Octobre : récoltes d'interviews (Hauts-de-France & Paris)
- Du 28 au 31 octobre au Théâtre du Chevalet – Noyon (60)
- 20 et 21 novembre : La Croisée Hauts-de-France
- Du 2 au 6 décembre : résidence de recherche à la Scène Europe - Saint-Quentin (02)
- 19 et 20 décembre : résidence de recherche au Mail – Soissons (02)

Janvier-Juin 2025 :

- Février 2025 : Laboratoire dramaturgique avec les habitants :
  - Médiathèque Jean Macé /Palais des Rencontres - Château-Thierry (02)
  - Chantier d'insertion professionnelle d'Oulchy-le-Château (02)
  - Bibliothèque d'Harly / EHPAD Victor Hugo de Saint Quentin (02)
  - Lycée Henri Martin - Classe Hypokhâgne, Laon (02)
- Du 14 au 18 avril : –résidence – La Faïencerie – Creil (60)

Automne-Hiver 2025 :

Création, forme plateau :

- 15 et 16 septembre – résidence avec l'autrice et les comédiennes– Le Mail de Soissons (02)
- du 17 au 21 novembre – résidence – Seizième étage Armentières-sur-Oucq (02)
- du 24 au 28 novembre – résidence – Palais des Rencontres – Château-Thierry (02)
- du 1 au 4 décembre - résidence technique - La Manekine - Pont-ste-Maxence (60) *(en cours)*

Janvier-Juin 2026 :

Création, forme plateau :

- Du 5 au 9 janvier – résidence – Maison des Arts de Laon (02) (**confirmé**)
- Du 12 au 15 janvier – résidence – Palais des Rencontres – Château-Thierry (02) (**confirmé**)
- 16 janvier : Maquette à Paris
- Du 19 au 22 janvier – résidence – Saint-Quentin (02) (**confirmé**)

Diffusion, forme plateau :

- 23 janvier : première de la forme plateau à Saint-Quentin (02) (**confirmé**)
- 27 janvier : 2 représentations – Maison des Arts de Laon (**confirmé**)
- Février : 1 représentation – Palais des Rencontres – Château-Thierry (02) *(en cours)*
- Mai : 1 représentation – Festival de Coye-la-Forêt (60) *(en cours)*

Création, forme itinérante :

- Février 2026 : 10 jours (dates à définir) – résidence – Vailly-sur-Aisne (02) *(en cours)*

Diffusion, forme itinérante :

- Mars 2026 : première de la forme itinérante à Vailly-sur-Aisne (02) *(en cours)*
- Avril 2026 :

10 avril : Médiathèque Jacques Lob - Essômes-sur-Marne (02)

1 représentation : Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées (02) (**confirmé**)

1 représentation : Communauté de Communes d'Oulchy-le-Château (02) *(en cours)*

2 représentations : Le Mail, Soissons (02) *(en cours)*

1 représentation : Médiathèque Jean Macé de Château-Thierry (02) (**confirmé**)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MarDi - Autrice

Publications sous le nom de Marie Dilasser

Les Solitaires intempestifs *:*

- *Décomposition d'un déjeuner anglais*

- *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*

- *Un après-midi à la salaisonnerie* (dans le recueil *Confessions, divans et examens*)

- *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*

- *Penthésilé.e.s (Amazonomachie) suivi de* Océanisé.e.s

- *Peau d'Âne la fête est finie* en collaboration avec Hélène Soulié *(2024)*

- *La chambre rouge (fantaisie)* suivi de *Señora Tentación (2024)*

Espaces 34 *:*

- *Le chat de Schrödinger en Tchétchénie* (dans le recueil *Le monde me tue)*

Lansmann *:*

- *Les vieilles* (dans le recueil *Métiers de nuit)*

Quartett *:*

- *Paysage Intérieur Brut* suivi de *Crash Test.*

Née en 1980 à Brest. En 2000, elle obtient une licence d'arts du spectacle puis intègre, en 2003, le département « écriture » de l'ENSATT à Lyon où elle y rencontre la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui mettra en scène trois de ses textes : *Quoi être maintenant ?, Le Sous-locataire* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince.*

Elle revient en Bretagne et achète des truies avec ses premiers droits d'autrice et, entre naissage et engraissage, elle écrit entre autres *Écho-Système*, mis en scène par Sylvie Jobert, *Crash Test*, mis en scène par Nicolas Ramond et *Paysage Intérieur Brut*, mis en scène par Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Pélissier. Elle gère ensuite pendant six ans un bar-tabac-épicerie où elle écrit *Montag(n)es* (monté collectivement), *Intermondes*, mis en scène par Laurent Vacher, *Supposée Ève*, mis en lecture par Laëtitia Guédon, *MADAM#2 Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste*, mis en scène par Hélène Soulié.

Entre 2019 et 2023, elle écrit *Soudain, chutes et envols*, mis en scène par Laurent Vacher, *Penthésilé.e.s (Amazonomachie)* commandé et mis en scène par Laëtitia Guédon, *Océanisé.e.s* commandé et mis en scène par Lucie Berelowitsch sous le titre de *Vanish*, Écho- M*orveuse* avec Céline Milliat-Baumgartner commandé par les *Plateaux Sauvages* et le *Théâtre des Îlets*, *In Vitro* pour la troupe amatrice *la mélanienne* commandé par l'ADEC, *En Peau* commandé par l'école du TNS , et se lance dans l'écriture de *Ceci est mon corps (Anatomie-Autonomie)* commandé et mis en scène par Claire Engel, ainsi que *Peau d'Âne – La fête est finie* commandé et mis en scène par Hélène Soulié.

Hervé Rey – Metteur en scène

Comédien depuis l'âge de 10 ans, il travaille à l'image sous la direction de réalisateurices tel.les que Claude Berri (Uranus), Mona Achache (HPI), Christophe Lamotte, Frédéric Jardin, Jean-Philippe Amar et Frédéric Mermoud (Engrenages), Inas Chanti (Dégourdie)...

Il fait ses premiers pas au théâtre à 12 ans, sous la direction de Jean Le Poulain. Ces dernières années, il est dirigé par Nicolas Petisoff, Léonard Matton, Nelson-Rafael Madel...

Au cours de sa carrière, il donne la réplique à des artistes tel.les que Jean Marais, Laurent Terzieff, Philippe Duclos, Danielle Lebrun, Jean Lescot, Gérard Desarthe, pour n'en citer que quelques-uns.

Toujours à l'âge de dix ans, il commence à travailler dans le secteur du doublage en tant que comédien, puis en tant que directeur artistique. Il est aujourd'hui un directeur artistique reconnu, particulièrement sollicité par les producteurs et distributeurs français et internationaux.

Depuis 2020, à la demande de Ludivine Sagnier, il intervient comme formateur à l'École Kourtrajmé – section acteur/actrice.

Poussé par un goût pour les écritures contemporaines et un appétit de nouvelles collaborations, il crée la compagnie Seizième étage, dont il est le responsable artistique. Cette nouvelle étape de son parcours lui donne envie d'explorer des territoires artistiques différents et d'autres manières d'aborder la création théâtrale.

En novembre 2022, avec Seizième étage, il crée *Je venais voir la mer,* monologue de Nicolas Girard-Michelotti, aux Plateaux Sauvages. Le texte est le fruit d'une collaboration étroite avec l'auteur, ancien élève du Parcours Auteur de l'École du Nord. Le spectacle est toujours en cours de diffusion.

Depuis 2023, il encadre un atelier hebdomadaire de pratique artistique amateure aux Plateaux Sauvages à Paris et divers ateliers de pratique artistique en milieu scolaire, principalement dans l'Aisne.

Il continue l'exploration des thématiques qui lui tiennent à cœur avec ***isolées,*** qui sera sa première mise en scène. Pour écrire ce texte, il sollicite MarDi et lui propose de partir de récoltes de paroles et d'ateliers de pratique artistique pour concevoir le corps de cette pièce autour des familles monoparentales.

Darina Al Joundi – Comédienne

Issue d'une famille d'intellectuels, elle est la fille d'une mère libanaise chiite, travaillant à la radio de l'écrivain et d'un homme politique syrien. Elle grandit à Beyrouth, mais aussi à Badgad et Chypre le temps de quelques courts exils.

À huit ans, Darina commence sa carrière de comédienne à la télévision libanaise. En grandissant, elle expérimente toutes les libertés : liberté sexuelle, tabac (dès l'âge de treize ans), drogue dure (dès l'âge de seize ans). Elle se marie sept fois et fait l'expérience de la violence conjugale.

En France, elle se fait connaître par le biais de la pièce autobiographique qu'elle a écrite, avec la complicité de Mohamed Kacimi, *Le jour où Nina Simone a cessé de chanter.* La pièce est saluée en 2007 lors de sa création au Festival d'Avignon. Elle est interprétée par Darina elle-même, en France et à l'étranger dans une mise en scène de Alain Timár, près de 500 fois. Le texte est également publié dans une version romanesque chez Actes Sud en 2008 et *traduite dans 18 langues.*

Juillet 2012 voit la création à Avignon de son nouveau spectacle *Ma Marseillaise*, nouveau monologue dont elle est l'autrice et la comédienne.

En 2017, elle publie *Prisonnière du Levant* aux éditions Grasset, où elle raconte la vie de May Ziadé.

Au cinéma, elle est familière des coproductions internationales. Elle tourne aussi bien en Egypte (*Balash Tebosni* d'Ahmad Amer), au Liban (récemment *Dirty, Difficult, Dangerous* de Wissam Charaf) ou en France (*Peur de rien,* de Danielle Arbid).

Récemment, elle apparaît dans plusieurs séries remarquées telles que *Homeland* ou *The New Look,* ainsi que dans les films *Athena* de Romain Gavras et *Sous le ciel d'Alice* de Chloé Mazlo (sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes en 2020).

En 2023, elle prête sa voix pour lire en livre audio la traduction française du grand roman féministe inspiré de faits réels de la psychiatre égyptienne Nawal El Saadawi, *Ferdaous, une voix en enfer* au sein de « La Bibliothèque des voix ».

En 2025, elle tient un des rôles principaux dans la série ***Kaboul*** diffusée sur France Télévisions et dans une dizaine de pays.

Samantha Le Bas – Comédienne

Samantha grandit en Normandie, où elle commence le théâtre enfant avec la compagnie Dodéka.
De 2016 à 2019 elle étudie à la Sorbonne Nouvelle en Licence d'Études Théâtrales, tout en suivant la formation d'art dramatique au Conservatoire du 19e arrondissement avec Éric Frey et Émilie Anna Maillet. Elle fera partie de la création de deux collectifs : *La Compagnie meurt à la fin* qui s'intéresse à l'écriture contemporaine et à la mise en scène collective, ainsi que le collectif *Embuscade* qui travaille sur des problématiques liées à la mémoire, notamment décoloniale.

En 2019, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD). Pendant ces trois ans de formation elle travaillera entre autres avec : Xavier Gallais, Catherine Germain, Patrick Rameau, Alexandre Barry, Carole Thibaut, Simon Falguières. Pendant ses années au CNSAD, elle joue avec la compagnie normande Dodéka dans un spectacle jeunesse *Alice a 17 ans*.
Depuis sa sortie du CNSAD, elle joue dans *Les Moments doux*, d'Élise Chatauret et Thomas Pondevie, dans *Goyav de Frans' : Histoire sortie de sous le tapis* d'Hannaë Grouard-Boullé, dans *Une de perdue* de Valérie Sunner avec La Poudrerie de Sevran et dans *Le Firmament,* mis en scène par Cholé Dabert au Théâtre du Rond-Point.

En parallèle, elle tourne sous la direction de Maëlle Poesy, Antoine Garceau, Anna Cazenave Cambet, Elsa Bennett, Estelle Lesaulnier...

Annie Le Youdec – Comédienne

Après un bac littéraire, une année d'Hypokhâgne et une Licence de Lettres, Annie intègre l'École de la Rue Blanche (ENSATT) à 20 ans. Elle en ressort avec un premier prix de comédie et entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris .

Pendant une vingtaine d'années ponctuées par quelques tournages, son activité est essentiellement théâtrale : avec entres autres *Changement à vue* de Loleh Bellon, *Kean* d'Alexandre Dumas mis en scène par Mario Franceschi, *Violences*, mis en scène par le metteur en scène américain venu de Broadway, Robert Ackerman. Elle collabore pendant de nombreuses années avec Jacques Mauclair au Théâtre du Marais — *Le Pique-Assiette* de Tourgueniev, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Le Roi se meurt* de Ionesco — et travaille sous la direction de Marcel Maréchal, Jean-Marc Vidal et Jean-Paul Bordes au Théâtre National de la Criée, tant sur des textes de Brecht que sur des créations contemporaines. En 2006, elle interprète Jocaste dans *Œdipe Roi*, mis en scène par Olivier Roy au Festival d'Argenteuil.

À partir de 1995, afin d'être plus présente pour sa fille qu'elle élève seule, elle ouvre la porte à un travail plus diurne et plus adapté à ses besoins : le doublage. Elle y découvre avec bonheur de beaux moments de comédie avec une infinité de personnages qu'elle n'aurait jamais imaginés. Avec un plaisir immense, elle prête sa voix à des comédiennes d'horizons et de pays très variés (comme Lesley Manville, Geena Davis, Kim Ho-Jung ou Monica Bleibtreu, et surtout Helen Mirren dont elle est la voix française).

Elle retrouve les planches avec ***isolées***. Un projet qui a tout son sens pour une comédienne qui s'était éloignée du théâtre parce qu'elle était, elle aussi, une mère isolée.

Victor-Hadrien – Créateur vidéo (Site)

Dès l'adolescence, Victor-Hadrien écrit, filme et apprend le montage en autodidacte tout en suivant différents cours de pratique artistique. Après des études de Littérature, il s'oriente vers un Master en Cinéma. Son goût pour les arts plastiques et les nouveaux médias le pousse vers le cinéma expérimental et l'art vidéo. Titulaire d'une bourse, il part étudier aux Etats-Unis, à l'Université Cornell (État de New-York. De retour en France, il réalise plusieurs courts-métrages et développe différents projets de fiction et de films expérimentaux.

En 2019, il collabore avec Nelson-Rafaell Madel et Seizième étage pour conceptualiser et créer les vidéos de la maquette de *Pavillon A*, présentée au Théâtre 13 à Paris. Il travaille à nouveau avec Seizième étage en 2022 pour *Je venais voir la mer*, sous la direction de Nicolas Petisoff. Parallèlement, il intervient en tant que vidéaste à l'École de Mise en Scène Barouf.

En 2023, il fait la création vidéo de *Pourquoi mon père ne m'a pas appris l'arabe ?* pour la compagnie Abri Anima/Sarah Mordy, créé à L'Oiseau Mouche (Roubaix), lauréat de La Croisée #3.

En 2024, il est l'un des 4 auteurs lauréats de la Résidence du Sud, dispositif d'écriture scénaristique itinérant dans la Région Sud, pour son projet *Jimmy & Dario*. Il travaille aussi à la création vidéo de *Longue vie aux autruches* de Céline Le Coustumer (Cie L'Âme en Feu) en vue de la création en mai 2025 au Théâtre de la Reine Blanche (Paris).

Anne-Sophie Grac – Scénographe (Site)

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Anne-Sophie Grac est scénographe, costumière et metteure en scène au sein de la Compagnie KLAB.

En tant que scénographe, elle collabore avec Thierry Jolivet (*La Famille Royale* - Théâtre des Célestins), Clément Bondu *(Dévotion* - Gymnase du Lycée St Joseph, Avignon 2019), Jean-Daniel Magnin (*Dans un canard* - Théâtre du Rond Point), ou encore Michel Didym *(les Eaux et Forêts* - CDN de Nancy). Elle travaille également auprès de Sara Llorca sur la scénographie et les costumes de *La Terre se révolte* (MC93), Léo Cohen-Paperman pour les scénographies de *Génération Mitterrand* et *Un diner chez les Français de Valéry Giscard d'Estaing*, et Joséphine Serre pour les décors de *Data*, *Mossoul* et *Amer M/Colette B* (Théâtre de la Colline). En 2021, elle conçoit la scénographie de *IVRES*, mis en scène par Ambre Kahan (Théâtre des Célestins) ainsi que le décor et les costumes d'*une Vague Espérance*, écrit et mis en scène par Joël Dragutin.

En 2022, elle signe le décor et les costumes de *Ô mon bel inconnu*, Opérette de Reynaldo Hann mis en scène par Emeline Bayart (Grand Opéra de Tours) et la scénographie de *Gretel, Hansel et les autres*, mis en scène par Igor Mendjiski (Chapelle des pénitents blancs, Avignon 22). En 2023, elle conçoit le décor de *l'Art de la joie*, adapté et mis en scène par Ambre Kahan, et de *La Culotte*, mis en scène par Emeline Bayart.

Pierre-Émile Soulié – Création lumières

Tour à tour éclairagiste, scénographe, manipulateur, régisseur général et vidéaste, il prend la responsabilité technique du Théâtre de l'Usine à Eragny (95) de 2007 à 2023. En parallèle, il travaille au service de nombreuses autres compagnies : Le Théâtre sans toit de Pierre Blaise, le Collectif La Palmera porté par Néry Catineau, Paul N'Guyen et Nelson-Rafael Madel…

Il se charge notamment de la création lumière, vidéo et/ou la mise en scène de spectacles qui interrogent la vidéo en tant qu'élément dramaturgique : *Fatima Zohra et Mister Punch* (Ciné-concert de Dahoudad, 2024), *Sélune* (Théâtre des deux saisons, 2023), *Je venais voir la mer* (Cie Seizième étage, 2022), Faÿas et Poussière(s) (La Palmera, 2018), *Le grand voyage d'Annabelle* (DSLZ prod, 2018), Cubix (Cie Randièse, 2016), Dali, Conférences Imaginaires (Cie Fahrenheit 451, 2013)...

Il est actuellement en création de *La lune des pauvres* (Théâtre du tricorne, 2025) en tant que manipulateur/constructeur de marionnettes et éclairagiste en direct.

John M. Warts – Création musicale et sonore

Entre formation mathématique, sonore, cinématographique et théâtrale, son travail de compositeur et d'interprète aux influences pluridisciplinaires en constante évolution, il cherche à évoquer et stimuler l'imagination par les différentes approches spécifiques de ces disciplines.

Il travaille depuis plusieurs années comme créateur sonore pour de nombreux projets au CNSAD (Marcu Borja, Caroline Marcadé, Sandy Ouvrier…) et pour divers.es metteur.ses en scène, notamment Elsa Granat avec *King Lear Syndrome* ou *Les Grands Sensibles* en création 2024 au TGP, *Une Mouette* à la Comédie Française en 2025.

En parallèle il développe un projet musicale solo, orienté electro instrument prise sons, la dernière sortie étant l'EP *The Spell* et le single *EROSION* avec l'arrivée du travail de la 3D. Il est actuellement à la réalisation d'un nouvel album pour 2025, *To The Deep*.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Seizième étage voit le jour en novembre 2017, sous l'impulsion d'Hervé Rey, qui en devient le responsable artistique. Après avoir évolué dans différents univers artistiques, il sentait le besoin d'explorer une autre forme de création, en tant que porteur de projets et non plus seulement en tant que comédien.

Les différents projets de la compagnie interrogent la notion de transmission – ce dont on hérite, comment on le transforme ou non, et comment on se construit. C'est autour de cet axe thématique que se construisent les créations théâtrales, comme les ateliers, conçus par Seizième étage.

Installée dans le sud de l'Aisne, la Compagnie est attachée à son ancrage territorial et effectue actuellement, en plus de son travail de création, plusieurs types d'interventions en milieu scolaire, en partenariat avec des collèges et lycées axonais. Ces interventions combinent différentes pratiques artistiques : théâtre, expression corporelle, vidéo, ateliers d'écriture...

Portée par son goût pour les écritures contemporaines et dans une volonté de créer des textes originaux, la compagnie conçoit ses projets artistiques en partenariat étroit avec des auteurices dramatiques.

La crise sanitaire de 2020-2021 a permis à la Compagnie d'incuber et de façonner son premier spectacle *Je venais voir la mer*, de Nicolas Girard-Michelotti, créé aux Plateaux Sauvages à Paris en novembre 2022 dans une mise en scène de Nicolas Petisoff, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France. Le lieu reste partenaire de Seizième étage, qui y mène un atelier hebdomadaire de pratique artistique amateure depuis septembre 2023. Atelier reconduit pour la saison 2024-2025.

La deuxième création de la Compagnie est une commande d'écriture à MarDi [Marie Dilasser] pour une mise-en-scène d'Hervé Rey. La création s'effectuera **à partir de collectes de paroles dans le cadre, entre autres, d'actions culturelles et artistiques pensées comme des laboratoires de recherche.**

Depuis 2023, Seizième étage est subventionnée par le Conseil Départemental de l'Aisne.

Depuis 2024, Seizième étage est agréée par l'Éducation Nationale (Rectorat d'Amiens).

La compagnie est adhérente au réseau *Actes Pro,* association de compagnies professionnelles de spectacle vivant des Hauts-de-France.

Lien vers les actions culturelles menées par la compagnie

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

JE VENAIS VOIR LA MER **- Première création de la compagnie**

Texte : Nicolas Girard-Michelotti, texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs en 2023
Mise en scène et conception scénographique : Nicolas Petisoff
Avec : Hervé Rey
Création Vidéo : Victor–Hadrien
Création musicale et sonore : John M. Warts
Création lumière : Pierre–Émile Soulié
Construction : François Aubry dit Moustache assisté de Félix Lhomann

Production : Seizième étage
Coproduction : CPPC - Centre de Production des Paroles Contemporaines.
Soutiens : DRAC Hauts-de-France, les Plateaux Sauvages, La Maison du Théâtre d'Amiens, le Théâtre Massenet et le Centre Culturel Léo Lagrange d'Amiens dans le cadre de Théâtre Exchange, le Théâtre l'Aire Libre, Anis Gras - Le Lieu de l'Autre, l'ADAMI.

RÉSUMÉ :

Qui est cet homme qui revient dans une ville de bord de mer et parle à une femme qu'il a connue, depuis le seuil de cette maison ? Il parle, elle ne répond pas. Il pleut.
Que cherche-t-il à dire, à révéler de son histoire ? Pourquoi est-il parti ?

Au fil de ce monologue apparemment anodin, se révèle l'histoire d'un cheminement vers soi. Pourquoi est-il revenu ? Sur le seuil de cette porte, les souvenirs, les visages ressurgissent. Il pleut toujours.

Les mots se déversent de sa bouche comme la pluie au-dessus de sa tête. Il demande une serviette. Franchira-t-il le seuil de la maison ?

Lien du teaser du spectacle

CALENDRIER D'EXPLOITATION :

SAISON 22/23
Du 7 au 19 novembre 2022, Les Plateaux Sauvages, Paris (12 dates)
15 et 16 février 2023, Anis Gras – Le lieu de l'autre, Arcueil (94)
2 mars 2023, Maison du Théâtre, Amiens

SAISON 23/24
8 décembre 2023, Théâtre Massenet (Lille) dans le cadre du THEATRE EXCHANGE

SAISON 24/25
7 janvier 2025, Scène Europe, Saint Quentin (02)

Seizième étage

1, rue de la Haye 02210
Armentières-sur-Ourcq

https://seizieme-etage.fr

Responsable artistique :

Hervé Rey : 06 07 94 93 35

herve@seizieme-etage.fr

Administration de production :

Natacha Thaon-Santini : 06 43 03 51 47

natacha@seizieme-etage.fr

Attachée de presse :

Murielle Richard : 06 11 20 57 45

presse@seizieme-etage.fr

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1124437